



CRÉATION 2021

M
MINABLE UMAIN
BLURNOUT

Monologue en forme de logigrammes autour des mutations du travail et de brûler la boîte

SYNOPSIS

Une femme seule au plateau tente, tant bien que mal, d'accomplir, avant le soir, une tâche qu'elle se sait incapable de réaliser. Burlesque et effrénée, l'errance de cette employée invite à explorer ces situations de pression professionnelle dans lesquelles on a l'impression d'être inutile, d'être un minable humain incapable. Comment représenter ce moment ultime du basculement vers le burn-out ?

DOUBLE DISTRIBUTION

Nous avons travaillé sur ce texte en alternance, dans une sorte de laboratoire afin d'expérimenter, d'avancer avec différentes propositions mais en partant toujours de la même base. C'était comme un jeu. Nous nous sommes dirigées l'une l'autre et avons joué à tour de rôle. Faire sienne une forme commune, s'appropriier les mouvements d'une autre, voilà le principal intérêt de cette recherche.

Ce spectacle se joue donc en alternance et le public peut assister à deux versions s'il le souhaite. Cela lui permet d'expérimenter l'importance de l'individu au théâtre, ou comment un même spectacle à priori, peut être si différent lorsqu'il est joué par un·e autre interprète.

SEULE-EN-SCÈNE TOUT PUBLIC

TEXTE : Romain NICOLAS

LOUISE GAILLARD
JEU : Chloé RICHER AUBERT
(*en alternance*)

DURÉE : 35 minutes

«

MERDE !
SUIS COINCÉE !
DANS TOUS LES CAS, NON, MERDE, PUTAIN DANS
TOUS LES CAS LE GROSSIER N'EST PAS RENDU À
TEMPS ET MA MISSION N'EST PAS REMPLIE ET JE
SUIS UNE MINABLE UMAINE INCAPABLE
ET JE JE—

DU CALME.

NON.
JE DOIS DEMANDER À MARINE LA STAGIAIRE.

»



TRIPALIUM

(DÉRIVÉ DES RACINES LATINES, « TRI / TRES » ET « PALIS » – LITTÉRALEMENT, « TROIS PIEUX »),
EST UN TERME LATIN PARFOIS CONSIDÉRÉ COMME
FAISANT RÉFÉRENCE À UN INSTRUMENT DE TORTURE
COMPOSÉ DE TROIS BARRES DE BOIS. IL EST CONSIDÉRÉ
COMME ÉTANT L'ORIGINE ÉTYMOLOGIQUE DU MOT
« TRAVAIL » EN FRANÇAIS AINSI QUE DE SON ÉQUIVALENT
DANS DE NOMBREUSES LANGUES LATINES.

NOTE D'INTENTION

Minable Umain / Blurnout est un texte absurde qui donne à voir une certaine réalité du monde du travail, qui est ici une réelle mésaventure où chaque étape est un nouvel obstacle. Une employée de bureau doit remplir, avant la fin de la journée, un dossier, mais les difficultés administratives qu'elle rencontre la conduisent aux portes de la folie. Le rythme effréné et le grotesque des situations permet de rire d'un sujet tristement banal dans le monde du travail.

Tout repose sur l'actrice, elle est au centre du dispositif. Son corps dessine l'espace et les situations. Le jeu se veut dynamique et rythmé pour un seule-en-scène déchaîné de trente- cinq minutes. Nous assistons à une mutation. Comment cette employée de bureau passe du corps professionnel, social, au corps usé, qui ne se tient plus. Ce corps nous racontera les doutes, les gênes et les maladresses que beaucoup ont déjà connus sur leur lieu de travail.

Nous avons fait le choix d'une scénographie simple et épurée. Un plateau nu avec seulement une chaise de bureau, symbolique. Cette dernière suffit à nous transporter au cœur du monde du travail. Cet espace de jeu laissera place à l'imagination et à toutes les folies.

Notre spectacle peut prendre place partout, tout peut faire décor. Il a donc vocation à investir toutes sortes de lieux, à venir bousculer les espaces publics et à intervenir à la manière d'un burn-out ; là où on ne l'attend pas et jamais quand cela nous arrange.



JE SAURAI LES REMPLIR LES GROSSIERS DES MAFIEUX,
LES GROSSIERS DES MAFIEUX DOIVENT PAS ÊTRE
SI DIFFÉRENTS DE CEUX DE L'ENTREPRISE...

MAIS JE SAIS PAS REMPLIR LES GROSSIERS DE L'ENTREPRISE !



NOTE D'ÉCRITURE

Pour écrire *Minable Umain / Blurnout*, j'ai rencontré des travailleur·ses du tertiaire. Ils et elles m'ont raconté leurs expériences liées à des souffrances au travail. Ces récits m'ont ouvert à une question : comment donner à la représentation le moment limite du burn-out ? Ils m'ont servi de matériau pour construire ce texte.

Ce texte est structuré comme un logigramme inspiré par *L'augmentation* de Georges PEREC dans lequel on explore l'arborescence des possibles. Il met en scène une employée devant accomplir, avant le soir, une tâche qu'elle se sait incapable de réaliser.

J'ai cherché à explorer ces situations de pression professionnelle dans lesquelles des personnes ont la sensation qu'il n'y a plus aucun moyen de s'échapper, qu'il n'y a plus de sens. La réalité est tordue par leur esprit sous pression. Dans ces situations, on a l'impression d'être inutile, d'être un minable humain incapable.

Nous allons donc suivre de l'intérieur le parcours d'une employée aliénée par son travail et qui organise son monde et les solutions comme un logigramme : « soit je fais ci, soit je fais ça. Si je fais ça, alors il se passera ceci, donc... ».

Elle est contaminée par les logiques de l'entreprise. Elle rentre dans des boucles, revient dans le passé, projette dans l'avenir et se débat avec le labyrinthe des arborescences. Peu à peu, son langage est infesté. Pressions et répétitions l'impriment et tout le jeu devient non pas de créer une langue propre au monde du personnage mais de faire entendre, dans sa langue même, le labyrinthe dans lequel elle se débat.



ROMAIN NICOLAS, L'AUTEUR

Diplômé en 2015 de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), Romain NICOLAS écrit principalement pour le théâtre. Dans son travail, il explore, via des mondes déformés, détournés et délirants, le rapport étrange qu'entretiennent le « rire-inquiet », tel que défini par Georges BATAILLE dans *L'Expérience intérieure*, et un langage hybridé, re-structuré et réinventé.

Ses œuvres dramatiques sont publiées aux Editions Théâtrales, Lansmann, En Acte(s) et Un Thé chez les fous, ainsi que dans diverses revues. Ses nouvelles de science-fiction sont éditées au Centre National d'Études Spatiales (Revue Espace(s)).

Il reçoit des commandes du Théâtre National Populaire, du Théâtre du Peuple, de la Mousson d'hiver, des Scènes du Jura, du Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse. Pour les écrire, il est soutenu par la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, le CEAD de Montréal, la SACD-Beaumarchais et le Centre Régional des Lettres de Midi-Pyrénées. Il est membre du Collectif Troisième Bureau ainsi que membre fondateur du Comité Collisions - Comité de lecture de textes dramatiques en Occitanie. Il fut également pédagogue auprès des étudiants-écrivains de l'ENSATT.

En parallèle de son travail de traducteur depuis l'ancien français, il est dramaturge pour le Groupe Fantômas, MégaSuperThéâtre, la Cie Modes d'emploi et la Mythique Compagnie.

Ce texte, *Minable Umain / Blurnout*, ainsi que *Régner sur les cendres*, ont été remarqués par les Journées Lyon des auteurs de théâtre.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Nous sommes artistes du spectacle vivant. Nous estimons qu'à côté du spectacle traditionnel, où la scission avec le public est clairement établie, il y a place pour d'autres formes de représentations, plus intimes, sans artifices, dans lesquelles le public et l'artiste se rencontrent, se parlent et échangent.



Louise Gaillard

Louise est comédienne et metteuse en scène. Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur en urbanisme à l'Université de Technologie de Compiègne (UTC), elle décide de se consacrer entièrement au théâtre. Elle se forme d'abord à l'improvisation au sein de son école. Parallèlement à sa formation, elle donne des cours de théâtre à des groupes de détenus à la maison d'arrêt de Compiègne et au centre de détention de Liancourt.

Elle se forme ensuite intensivement à l'art dramatique au Studio MULLER (Paris) puis au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (Montreuil) où elle côtoie une multitude de metteur·euses en scène parmi lesquels Lorraine DE SAGAZAN, Thomas BOUVET, Thomas CONDEMINÉ, Frédéric JESSUA et Benjamin PORÉE. En parallèle de son cursus, elle participe à plusieurs stages : masque avec Peggy DIAS, caméra avec Sylvain DIEUAIDE, danse avec Sébastien PERRAULT.

Membre fondatrice du collectif artistique **En Mauvaise Compagnie**, elle s'attache à porter au plateau des pièces contemporaines. Elle y met en scène *Hors Jeu*, de Enzo CORMANN ainsi qu'une création pour la rue écrite par Frédéric ABRY : *La prophétie du sucrier en inox*.

En tant que comédienne, elle intègre le projet *Grenouille ©*, un texte écrit et mis en scène par Hélène JACQUEL, étudiante en dramaturgie à l'ENSATT, et joué au Théâtre du Point du Jour à Lyon. Elle joue également dans un café théâtre avec la comédie *Ce qu'elles veulent*, de Kaddour DORGHAM ainsi que dans *Les jours passent avec les couleurs*, de Malvina MIGNÉ et mène des ateliers auprès des lycées et des maisons de retraite.

Chloé Richer Aubert

Chloé étudie le cinéma à l'institut international de l'image et du son (3is) dont elle sort diplômée en section montage en 2014.

Dans son enfance, elle étudie la danse et la musique (piano, chant).

Elle intègre l'école de théâtre les Ateliers du Sudden où elle étudie le jeu durant deux ans avant d'intégrer le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique. Elle y côtoie plusieurs metteur·euses en scène parmi lesquels Lorraine DE SAGAZAN, Thomas BOUVET, Thomas CONDEMINÉ, Frédéric JESSUA, Benjamin PORÉE, Peggy DIAS et Sylvain DIEUAIDE. Elle étudie la danse lors de stages avec Sébastien PERRAULT, Alina ALEGRE, Volmir CORDEIRO, le collectif la Horde ou durant les festivals internationaux de Châteauroux et de Barcelone.

Elle travaille sur les projets de différentes compagnies et réalise en parallèle ses premiers courts métrages. Elle effectue aussi divers ateliers dans des lycées et les maisons de retraite.

Elle intègre **En Mauvaise Compagnie** quand elle rejoint l'équipe de *Hors Jeu*, de Enzo CORMANN.

En 2020, elle travaille sur la pièce *Yvonne princesse de Bourgogne* de Witold GOMBROWITCZ avec la compagnie Circée, et le spectacle *Silence Radio* avec la compagnie Farouche. Elle s'est essayée au doublage pour la série *Mystery Road* diffusée sur Arte et a tourné pour le court métrage *Le Bidon de L'Aube* de Matthias EYER. Elle travaille actuellement sur une création autour de *Bérénice* de RACINE avec le Collectif Meuf(s).



FICHE TECHNIQUE & MODALITÉS

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- Spectacle tout public
- DURÉE DU SPECTACLE : 35 minutes
- MONTAGE : 10 minutes
- DÉMONTAGE : 10 minutes
- JAUGE : jusqu'à 200 personnes

ÉQUIPE EN TOURNÉE

- 1 metteuse en scène
- 1 comédienne

ESPACE SCÉNIQUE

- OUVERTURE : 3 m
- PROFONDEUR : 3 m
- HAUTEUR : 3 m
- Sol plat

SCÉNOGRAPHIE

- 1 chaise

LUMIÈRE

- Jour

SON

- Néant

TARIFS

PRIX DE CESSION * : 250 €

** Le tarif indiqué est susceptible d'évoluer en fonction des modalités d'accueil.*

MODALITÉS

Ce spectacle tout terrain ne nécessite aucun dispositif technique.

Il est conçu pour être diffusé dans des espaces conviviaux, qu'ils soient intimistes ou de plein air.



LA COMPAGNIE

En Mauvaise Compagnie s'est constituée en octobre 2016 suite à la rencontre de plusieurs comédien·ne·s souhaitant réfléchir ensemble aux thématiques telles que la jeunesse, la précarité et le travail. Très vite, la compagnie a souhaité sortir des boîtes noires des théâtres pour expérimenter l'espace ouvert et « libre » qu'est la rue.

La Salle

En 2016, la compagnie travaille sur son premier spectacle en salle, *Notre Jeunesse*, de Olivier SACCOMANO, qui questionne le passage à l'âge adulte d'une jeunesse qui doit éclore ou exploser avec comme questions : Comment le monde dont nous héritons nous façonne-t-il ? En quoi pouvons-nous encore croire, et contre qui ou quoi diriger la colère sourde qui nous habite ?

En 2018, En Mauvaise Compagnie poursuit sa route sur la thématique du travail et de l'exclusion avec *Hors Jeu*, de Enzo CORMANN mis en scène par Louise GAILLARD, qui met en lumière un vaincu de la guerre économique et sociale et son passage à l'acte catastrophique, seule issue à sa situation d'exclu. À l'heure où le taux de chômage européen a passé la barre des 10%, la pièce d'Enzo Cormann met en scène les différents degrés de la disqualification sociale comme autant d'étapes vers la mort.

La Rue

En 2017, le collectif continue de jouer avec la jeunesse contemporaine et les petites absurdités de son époque dans sa première création originale pour la rue : *Ils s'actualisèrent et eurent beaucoup d'enfants*, mettant en scène les personnages des contes de PERRAULT dans un univers contemporain à savoir, les bureaux de Pôle Emploi. Ces personnages tentent de faire valoir leur droit à l'intermittence. Ils sont pendant les quarante minutes de pièce, les représentants d'une jeunesse tentant de se faire une place sur le marché de l'emploi.

En 2019, la compagnie crée une nouvelle pièce pour la rue, *La prophétie du sucrier en inox*, une pièce écrite par l'auteur de la compagnie Frédéric ABRY et mise en scène par Louise GAILLARD. L'auteur s'est ici attaché à prendre très au sérieux la multitude de messages publicitaires qui nous sont assénés au quotidien et d'imaginer un univers où elle serait entendue et respectée par chacun comme une réalité indiscutable. De nouveau, il s'agit de faire interagir réel et extraordinaire, avant tout pour faire rire mais, pourquoi pas, se demander si tout cela est bien sérieux.

C'est en janvier 2021 que Chloé et Louise se lancent dans la création d'une seule-en-scène pour la rue avec *Minable Umain / Blurnout* de Romain NICOLAS qui explore pendant une quarantaine de minutes les limites du burn-out d'une employée de bureau. Ce spectacle tout-terrain peut prendre place n'importe où et n'importe quand. Il surgit de nul part, tout comme le burn-out.

AGENDA

RUE

SALLE

2021

LA PROPHÉTIE DU SUCRIER EN INOX

- 10 ou 11 avril : Festival COP2 Étudiante à Grenoble,
- Fin août : Festival international de théâtre de rue d'Aurillac,
- Du 14 au 19 septembre : Festival Merci, Bonsoir ! – Mix'Arts à Grenoble,
- Le 12, 19 ou le 26 novembre : Festival Le Théâtre d'Automne, Terroir de Caux.

2020

GRENOUILLE © (CRÉATION ENSATT)

- Du 6 janvier au 6 février : Résidence à l'ENSATT, Lyon,
- Le 7 et 8 février : Représentation au Théâtre du Point du Jour, Lyon.

HORS JEU

- Le 15 et 16 mai : Représentation Centre Anim' Mathis à Paris.

LA PROPHÉTIE DU SUCRIER EN INOX

- Du 9 au 16 février : Résidence à Solid'Arté, Lyon,
- Le 16 février : Représentation aux Zythonautes à Valence,
- Du 25 au 31 juillet : Résidence à Compagnie Isis à Pargny-Filain.

2019

HORS JEU

- Du 2 au 12 mai : Résidence à l'École Buissonnière à Montigny-en-Gohelle,
- Du 6 au 17 mai : Résidence au Vivat Scène conventionnée d'intérêt national d'Armentières,
- Du 19 au 20 juin : Résidence au Nid de Poule à Lyon,
- Du 7 au 20 octobre : Résidence au Théâtre de L'Oiseau Mouche à Roubaix,
- Le 6 et 7 novembre : Représentations au Théâtre Massenet à Lille,
- Les 26, 27, 28 novembre et les 3, 4, 5 et 8 décembre au Nid De Poule à Lyon.

LA PROPHÉTIE DU SUCRIER EN INOX

- Du 5 au 12 juillet : Résidence à la Fontaine aux Images à Clichy-sous-bois,
- Du 13 au 18 août : Résidence à la Friche Lamartine à Lyon,
- Du 21 au 24 août au Festival international de théâtre de rue d'Aurillac,
- Le 29 septembre au Festival Le Chant des Pierres, à Saint-Jean-des-Vignes.

2018

NOTRE JEUNESSE

- Les 27 et 30 mars au Festival À Contre Sens à Paris,
- Le 18 mai au Festival de Théâtre Sauvage à Aubervilliers,
- Les 16 et 17 novembre au Théâtre El Duende à Ivry-sur-Seine.

ILS S'ACTUALISÈRENT ET EURENT BEAUCOUP D'ENFANTS

- Le 17, 22 et 28 mars au Festival À Contre Sens à Paris,
- Le 8 Avril au Festival Senlis fait son Théâtre à Senlis,
- Le 5 mai au Festival de Théâtre Sauvage à Aubervilliers,
 - Le 3 juin au Festival l'Instant à Montreuil,
- Les 7 et 8 juillet au Festival 48ème de Rue à Mende.

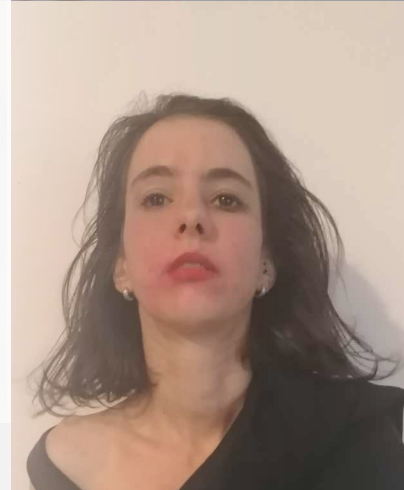


CONTACT

MAIL ateliers@enmauvaisecompagnie.fr

FACEBOOK [En Mauvaise Compagnie](#)

SITE INTERNET www.enmauvaisecompagnie.fr



En Mauvaise Compagnie est une association loi 1901
N° SIRET : 824 091 508 00021
Code APE : Arts du spectacle vivant (9001Z)
Licence : 2-1111631

